

Education nationale/Rencontre avec les syndicats

## Florentin Moussavou échange avec le bureau du Sena



Le ministre de l'Education nationale, et sa déléguée, lors de la rencontre avec le Sena.



Le bureau du Sena pendant les discussions avec la tutelle.



Le secrétaire général, Fridolin Mve Messa, répondant aux questions de la presse au terme de la rencontre.

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

**Une semaine après la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed), c'était au tour du bureau exécutif du Syndicat de l'éducation nationale (Sena), d'être reçu, la semaine écoulée, par le ministre de l'Education nationale, Florentin Moussavou.**

La rencontre entre les autorités de l'Education nationale

et le bureau du Syndicat de l'éducation nationale (Sena) s'inscrit dans le cadre du chronogramme d'échanges, arrêté de commun accord avec l'ensemble des syndicats du secteur éducatif. Avec le bureau du Sena, les discussions ont porté sur les revendications à l'origine de la grève enclenchée depuis la rentrée des classes, le 31 octobre 2016.

Les discussions qui ont eu lieu en présence de la ministre déléguée chargée de l'Enseignement primaire, Mme Lucie Akalane, ont débuté

par le point portant sur l'organisation du concours interne d'entrée à l'Ecole normale supérieure (ENS). A ce sujet, le ministre de l'Education nationale a redit la volonté du gouvernement d'aplanir, en amont, les dysfonctionnements existants. Pour un meilleur fonctionnement de cette grande école. Notamment la crise née de sa double tutelle avec le ministère de l'Enseignement supérieur. Tout en redéfinissant les filières et les critères de participation au concours pour les enseignants sollicitant un stage vertical.

S'agissant des revendications liées au paiement de la Prime d'incitation à la performance (Pip) qui, selon le secrétaire général du Sena, Fridolin Mve Messa, « *pourraient amener les enseignants à regagner les salles de classes* », le ministre Florentin Moussavou a invité le Sena à « *se surpasser et à privilégier l'avenir des enfants, qui n'ont que trop souffert des arrêts des cours répétitifs chaque année scolaire.* »

En réponse, le secrétaire général du Sena a suggéré à la tutelle de payer, à l'avenir, les vacances aussitôt les

examens terminés, pour éviter, a-t-il dit, la manipulation des listes par l'introduction de noms de « *faux bénéficiaires* ».

Le déficit en tables-bancs et le renforcement des infrastructures d'accueil n'ont pas été en reste. En la matière, le ministre de l'Education nationale a assuré le Sena de ce que la fabrication des tables-bancs se poursuit dans la Zone économique spéciale de Nkok, que leur acheminement vers les établissements est imminent, grâce au partenariat signé avec le groupe Olam. Il a éga-

lement promis le versement, dans les jours à venir, de la première tranche des 100 milliards de francs destinés au démarrage des travaux de construction, à terme, d'une quinzaine de nouveaux établissements (primaires et secondaires) à Libreville et à Port-Gentil. Deux villes qui accueillent les 2/3 de la population scolarisée du Gabon.

Le Sena réaffirme sa volonté de demeurer un « *syndicat responsable* ». Mais à condition, a indiqué Fridolin Mve Messa, que le gouvernement respecte ses engagements.